

# Charles dédie une clinique en ligne à la santé sexuelle des hommes

*Informations, téléconsultation, thérapies numériques... La plateforme de Charles regroupe toute une série de services à destination des hommes souffrant de problèmes d'érection, d'éjaculation précoce ou de bien-être sexuel en général.*

Temps de lecture : minute

---

12 janvier 2022

À l'aube de la présentation de leur société dans l'émission " Qui veut être mon associé? ", sur M6, Simon Burrellier et Olivier Algoud, les fondateurs de la startup Charles trépignent d'impatience. " *Être diffusé dans une émission grand public à une heure de grande écoute, c'est un vrai enjeu de notoriété pour un business comme le nôtre* ", explique Simon Burrellier. Et pour cause : si leur startup adresse des problèmes médicaux, ce sont plus précisément des sujets de santé sexuelle masculine auxquels s'attaque cette entreprise. " *Et, dès lors qu'on parle d'éjaculation et d'érection sur les réseaux sociaux, on se fait systématiquement bloquer car cataloguer comme 'contenus pour adultes'* ", se désole l'entrepreneur.

## " Passer le cap de la consultation "

Pourtant, ce sujet encore tabou mérite bien d'être adressé, puisque 61 % des hommes ont déjà vécu des troubles de l'érection, selon une enquête Ifop menée en 2019. Un homme sur trois aurait aussi déjà été concerné par l'éjaculation précoce. " *Plusieurs raisons nous ont poussées à nous tourner vers le marché de la téléconsultation en santé sexuelle*

*masculine, se souvient Simon Burrellier. En plus de la pénurie de médecins sexologues en France - ils ne sont que 300 - , beaucoup d'hommes n'osent pas passer le cap de la consultation physique pour parler de leur problème... Cette situation peut entraîner des parcours de soin morcelés et dangereux, puisqu'ils essaient de s'en sortir seuls, et deviennent la cible de produits farfelus et d'arnaques sur l'Internet. "*



À lire aussi

Handi chasse les tabous autour de la sexualité des personnes handicapées

Co-construite avec le docteur Gilbert Bou Jaoudé, médecin sexologue, la plateforme [charles.co](https://charles.co) se présente comme une clinique numérique où les hommes, quel que soit leur âge, peuvent répondre à leurs différents problèmes de santé sexuelle, " à travers un parcours de soin complet, de l'identification du problème à sa résolution, encadrés par une équipe médicale ", expliquent les fondateurs.

Le service se décompose en plusieurs briques. " D'abord, nous voulons fournir de l'information sur le sujet, à la manière d'un Doctissimo, qui est

*bien mais vieillot, et plus fiable que ce qu'on trouve souvent sur YouTube ", précise Simon Burrellier. La startup a donc construit un blog centralisant des informations vérifiées, et alimente une chaîne YouTube de près de 340 000 abonnés. Charles agit aussi en " safe place " (endroit sûr) pour permettre aux patients de se traiter. " Nous proposons un outil de téléconsultation plus flexible que ceux existants pour permettre aux utilisateurs de choisir le format de l'échange : visio, téléphone ou message ", poursuit l'entrepreneur.*



À lire aussi

Mila, le jeu musical qui améliore le parcours de soins des enfants « dys »

## 30 000 patients traités

Charles propose aussi des services additionnels, comme la livraison de traitements depuis des pharmacies partenaires, ou encore l'achat de produits comme des compléments alimentaires. Les médecins sexologues partenaires de cet outil ont également développé des thérapies numériques pour des problématiques comme l'éjaculation précoce, sous

forme de programmes de quelques semaines avec des exercices à faire chez soi pour régler le problème progressivement.

La startup revendique 30 000 patients traités à travers sa plateforme depuis sa création en 2019. Elle a aussi lancé en 2021 Mia, l'homologue de Charles destiné cette fois à la santé sexuelle des femmes, une plateforme de téléconsultation également encadrée par des sexologues. Après un premier coup de projecteur début 2022 grâce à la diffusion de " Qui veut être mon associé ", Charles prévoit un nouveau tour de table au premier semestre de cette année.

---

Article écrit par Heloïse Pons